



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

1^{er} janvier 2023 # 164

Chers amis,

le 1^{er} janvier, jour de la solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu, tombe seulement un dimanche de temps en temps. Cette solennité passe donc très souvent assez inaperçue. Il n'en est rien cette année !

Ce dimanche vient donc prolonger la fête de Noël que nous avons vécue il y a une semaine. Comme à son habitude, Marie nous tourne vers son Fils. Nous la fêtons en tant que Mère de Dieu. Ce qui pourrait nous sembler une évidence tant nous le disons à chaque « Je vous salue Marie » fut l'objet d'âpres combats théologiques dans les premiers siècles de l'Église comme vous pourrez le constater en parcourant le dossier qui se trouve dans ce numéro.

Jésus, Dieu fait homme, est pleinement Dieu et pleinement homme dès sa conception par l'action de l'Esprit Saint en Marie. Jésus n'a pas revêtu notre humanité comme on revêt un vêtement. Son humanité n'est pas extérieure à lui-même. Il n'a pas fait semblant.

Je vous souhaite donc une bonne continuation de la fête de Noël ce dimanche en continuant de contempler ce mystère de l'Incarnation qui nous donnera toujours, encore et encore, à penser...

Fraternellement

Père Yann, votre doyen

Dimanche 1^{er} janvier 2023 – Sainte Marie, Mère de Dieu

Lectures de la messe

Première lecture (Nb 6, 22-27)

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !” Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »

Psaume (Ps 66 (67), 2-3, 5, 6.8)

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations. Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations. Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble ! Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

Deuxième lecture (Ga 4, 4-7)

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

Évangile (Lc 2, 16-21)

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Naissances

C'est encore Noël ce dimanche ! C'est Noël chaque jour depuis le 25 décembre. Le mystère de l'Incarnation est si puissant qu'il nous faut des jours et des jours pour le contempler, pour l'admirer sous toutes ses facettes comme on examine une belle pierre précieuse sous toutes ses facettes.

Marie est mise en valeur chaque 1^{er} janvier sous le vocable de Mère de Dieu. Une fois de plus, Marie nous tourne vers son Fils. Totalement transparente, elle nous permet de contempler la lumière de son Fils quand nous portons notre regard vers elle. Elle nous porte vers son Fils en nous indiquant le bon chemin. A son exemple, retenons les événements qui se produisent autour de Jésus et méditons-les dans nos cœurs...

L'Apôtre Paul décrit à merveille dans la deuxième lecture les conséquences de l'Incarnation pour nous. Il se trouve que Jésus est né d'une femme comme il le précise très intentionnellement. Il ne s'agit pas d'un détail. Jésus est né d'une femme. Il n'est pas venu prendre possession d'un corps. Il n'a pas revêtu notre humanité comme on enfle un vêtement. En lui, humanité et divinité sont intimement associées au point que tous les hommes deviennent ses frères non seulement par le sang mais aussi par l'Esprit Saint qui nous est donné et qui crie en nous « Abba ! », « Papa ! », « Père ! ».

Noël ne célèbre donc pas une seule naissance mais une multitude de naissances... nos propres naissances en tant qu'enfants de Dieu. Nous sommes tous devenus les frères de Jésus qui a pris chair de notre chair. Nous sommes tous devenus des frères les uns pour les autres par l'Esprit Saint qui nous rassemble et nous unit au-delà de toutes nos différences. Cette nouvelle naissance de l'humanité abolit toutes les inégalités que nous persistons à vouloir maintenir entre nous, dans un monde où l'esclavage existe encore, où le racisme autorise encore certains à se croire supérieurs aux autres, où le paternalisme fait penser que certains peuvent prendre l'ascendant sur d'autres sous les meilleurs prétextes. Nous sommes nés de nouveau le jour où Dieu s'est incarné mais les effets tardent encore à se faire sentir car nous préférons les privilèges et faire des autres notre piédestal pour mieux nous mettre en valeur. Il n'est pas innocent que le Pape Paul VI ait décrété le 1^{er} janvier comme journée mondiale de la paix. Cette paix règnera le jour où nous serons tous capables effectivement de vivre la fraternité que le Christ est venu nous donner.

Dans sa virginité, Marie est devenue la Mère de Dieu. Elle a su laisser toute la place à Dieu pour qu'il puisse écrire le futur à partir d'une page blanche. Notre Dieu a besoin que nous lui accordions cette virginité, cette page blanche dans nos vies pour nous ouvrir un avenir. Le Christ continue son Incarnation à travers les membres de son Corps que nous formons tous en Église. A l'instar de la Vierge Marie, Mère de Dieu, puissions-nous lui laisser la place, l'espace nécessaire pour que sa volonté soit faite. Que de naissances en une seule naissance ! Jésus est venu et reviendra faire toutes choses nouvelles. Ce processus lui appartient au début et à la fin. Ce processus nous appartient dans cet entre-deux qu'est le temps de l'Église. Nous sommes nés de nouveau dans la chair du Christ et dans l'Esprit Saint pour être artisans de paix et de réconciliation, pour faire table rase du passé, pour briser les murs et construire des ponts.

Confions-nous à la prière de la Vierge, Mère de Dieu, pour nous aider dans notre entreprise, pour effacer en nous toute trace de nos a priori passés.

Père Yann

1er janvier : Marie, mère de Dieu

Source : croire.la-croix.com

La fête de Marie, Mère de Dieu, fut instituée et se propagea dans l'Empire. Elle est fêtée, chaque année, le 1er janvier. Beaucoup s'interrogent sur Marie : née sans péché, vierge mère, pas morte comme tout le monde mais enlevée au ciel, Marie est-elle un modèle inimitable ?

En 428, Nestorius, le patriarche de Constantinople, déclara que Marie ne pouvait pas être appelée "Mère de Dieu" (Theotokos), mais seulement "Mère du Christ". Tumulte dans l'Église, émeutes et bagarres dans les rues. Le culte de Marie était déjà bien répandu en Orient et ces déclarations ne pouvaient que choquer la piété populaire.

Une autre crise venait juste de bouleverser l'Église, celle de l'arianisme. Ses adeptes réfutaient l'idée que le Fils de Dieu fait homme puisse être l'égal du Père.

Il avait fallu deux conciles œcuméniques pour en venir à bout : Nicée, en 325, et Constantinople, en 381.

Tandis que le pape sommait le patriarche de renoncer à ses positions, l'Église orientale tout entière se souleva pour proclamer que Marie était bien Mère de Dieu : le nier revenait à nier, de fait, la filiation divine du Christ.

En 431, un concile réunit à Éphèse tous les évêques de l'époque. Après deux ans d'âpres débats, Nestorius fut déposé de son patriarcat et sa doctrine condamnée. Le concile proclama la maternité divine de Marie, suivant en cela saint Cyrille d'Alexandrie : "Ce n'est pas que d'abord un homme ordinaire soit né de la Sainte Vierge et que, ensuite, sur lui le Verbe soit descendu. Mais nous disons que, sorti du sein maternel, uni à la chair, il a accepté une naissance charnelle".

Les Pères du concile d'Éphèse n'hésitèrent pas à appeler Marie "Mère de Dieu". Ceci permit, vingt ans plus tard, lors du concile de Chalcédoine (451) d'affirmer que Jésus était bien "Vrai Dieu et vrai homme".

Marie, qui est-elle ?

Que savons-nous de la mère de Jésus ? Presque rien. Les évangiles en parlent très peu. D'où vient alors que la tradition chrétienne lui ait donné une telle place ? En fait, l'Église s'est trouvée confrontée à la question suivante : que fallait-il que soit cette femme pour que le Verbe de Dieu puisse devenir, en elle et par elle, un être humain ? C'est à partir de Jésus que l'on a commencé à réfléchir sur Marie. Par exemple, quand le concile d'Éphèse, en 431, affirme que Marie est "mère de Dieu", c'est pour réfuter l'idée de Nestorius qui prétend que l'enfant Jésus n'est qu'un homme, auquel la divinité ne serait venue s'unir qu'ultérieurement. Ce qui conduit à renier la foi en l'Incarnation.

Dans son homélie, le pape donne aux familles chrétiennes l'exemple de la famille de Nazareth : *"Chacun de nous, comme le pape Paul VI l'avait dit ici, a besoin de revenir à Nazareth, de contempler d'un regard toujours nouveau le silence et l'amour de la sainte Famille, modèle de toute famille chrétienne"*.

Intérieure à nous tous

Pourquoi dire alors que Marie est vierge ? Et si ce qui était dit à propos de la conception virginale de Jésus révélait une vérité cachée en toute conception humaine ? C'est ce que pressentait Boris Pasternak dans *Le docteur Jivago* : *"Il m'a toujours semblé que toute conception est virginale et que ce dogme ne concerne pas seulement la sainte Vierge mais exprime une idée générale sur la maternité."* Qu'il y ait intervention masculine ou non, il y a en chaque enfant qui naît quelque chose qui est de l'ordre d'un commencement absolu.

En toute mère il y a ce point de virginité, cette disponibilité à recevoir quelque chose qui ne vient d'aucune source humaine déjà là, qui n'emprunte aucun chemin de médiation. C'est "le doigt de Dieu", expression biblique pour signifier l'Esprit, qui crée cet espace vide et en même temps le remplit. Ainsi Marie, en sa virginité, est en quelque sorte intérieure à chacun de nous ; elle est la figure de l'accueil de la Parole créatrice sans laquelle nous ne serions pas. Sans laquelle nous serions privés de toute fécondité, fécondité qui revient toujours à mettre Dieu au monde en faisant grandir l'humanité dans les hommes.

Un accueil total de la Parole de Dieu

Ce que la tradition et le dogme disent de Marie ne doit pas faire d'elle une créature séparée de nous, étrangère à ce que nous avons à être et à vivre. Une certaine représentation de ses "privileges" ne doit pas nous faire oublier que, si elle est "bénie entre toutes les femmes", elle est cependant l'une d'elles. Si elle est "bienheureuse", c'est parce qu'elle a cru et qu'elle totalement accueilli la Parole fécondante.

Marie est ce point virginal de l'humanité qui accueille Dieu, se laisse créer par Dieu et le met au monde. Nous sommes d'un seul tenant avec elle. Comme elle, Dieu nous fait advenir à l'être, intacts, immaculés. Immaculée conception de Marie et naissance virginale de Jésus se retrouvent dans l'image de la page blanche : absence d'antécédent, commencement absolu. Dieu touche le vide pour nous faire surgir à son image et ressemblance, "icônes du Dieu invisible".

Marie n'est pas une déesse

Voilà pourquoi Marie ne doit pas être vue comme une sorte de divinité intermédiaire, capable d'accorder des "grâces" (Dieu seul le peut), ou comme un personnage bien placé susceptible d'arracher quelque bienfait à un souverain parcimonieux. Si Marie nous aime, c'est parce que Dieu nous aime.

Prions avec Marie, dans son esprit, c'est-à-dire dans la vraie posture de l'humanité vis-à-vis de Dieu, dans la nudité, la pauvreté, l'accueil du oui inaugural. Comme la page blanche avide de recevoir l'inscription de la Parole : *"Qu'il me soit fait comme tu as dit"*. Alors, comme elle, nous pourrions être déclarés bienheureux, être comme elle totalement assumés par Dieu : nous sommes tous appelés et promis à l'Assomption.

Benoît XVI est dans un état « grave » mais il est « lucide »

Source : aleteia.org

Le pape émérite Benoît XVI, âgé de 95 ans, se trouve toujours jeudi 29 décembre dans un état grave, mais stable. Le pape François a appelé mercredi le monde entier à prier pour son prédécesseur "gravement malade".

L'état de santé de [Benoît XVI](#) « reste grave » mais la situation est « pour le moment stable », annonce Matteo Bruni, directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, dans un communiqué publié le 29 décembre 2022. Le pape émérite « a pu bien se reposer la nuit dernière » et est « absolument lucide et alerte », affirme-t-il. Le pape François, conclut le responsable du Saint-Siège, renouvelle son invitation, présentée la veille lors de l'audience générale, à prier pour Benoît XVI et « à l'accompagner en ces heures difficiles ».

Le diocèse de Rome a annoncé qu'une messe pour [Benoît XVI](#) sera organisée demain à 17h30, le 30 décembre, dans la basilique romaine de Saint-Jean du Latran, cathédrale de l'évêque de Rome. Elle sera célébrée par Mgr Guerino Di Tora, vicaire du cardinal Angelo De Donatis, archiprêtre de la basilique, et sans la participation du pape François.

De très nombreux appels à la prière ont été relayés à travers le monde par les conférences épiscopales et réseaux catholiques. Pour l'heure, aucune manifestation de soutien par la prière ou autre n'a été en revanche constatée place Saint-Pierre. En ces derniers jours de l'année 2022, les alentours du [Vatican](#) ont en revanche vu affluer de très nombreux touristes.

